



# Pour notre MAISON COMMUNE

Réflexion sur l'écologie intégrale

## ***Dieu est partout dans la création***

**L**orsque vous marchez sur le trottoir le matin, vous arrive-t-il de vous demander ce qu'il y a sous vos pieds? Est-il possible que sous les couches de béton, nous puissions sentir battre le cœur de la terre? La terre qui donne vie aux arbres qui produisent l'oxygène que nous respirons, la terre qui nourrit les jardins où pousse notre nourriture, la terre sur laquelle sont construites les maisons qui nous abritent? Est-il possible de voir le visage de Dieu, Créateur de la terre, de l'air, de l'eau, de la lune et du soleil, et de tous les éléments qui nous relie à chacune de nos sœurs et à chacun de nos frères au sein de notre maison commune?

Dans le monde d'aujourd'hui, on oublie facilement que la voiture que nous conduisons, le téléphone cellulaire que nous rechargeons ou les chaussures que nous portons proviennent des ressources naturelles créées par Dieu. Or trop souvent, ces ressources naturelles sont exploitées sur les terres de communautés lointaines sans que les bénéfices soient équitablement partagés. Pire encore, l'utilisation non durable de ces ressources – stimulée par notre surconsommation – a déclenché la crise climatique que nous connaissons aujourd'hui. En conséquence, des milliards de personnes vivent dans la pauvreté, souffrent de la faim et des impacts des changements climatiques, se font voler et profaner leurs terres ancestrales et sont privées d'un développement humain intégral.

La réflexion que voici vous invite à emprunter la voie de l'écologie intégrale, qui « requiert une ouverture à des catégories qui transcendent le langage des mathématiques ou de la biologie, et nous orientent vers l'essence de l'humain ». (*Laudato Si'*, 11) Ensemble, faisons l'expérience de la conversion écologique qui nous incite à sauvegarder notre maison commune.



**Développement  
et Paix**  
CARITAS CANADA



1<sup>re</sup> partie

## **La tradition écologique de l'Église**

Il y a longtemps que l'enseignement social de l'Église insiste sur les liens essentiels entre l'écologie naturelle et l'écologie humaine, et sur la responsabilité que nous avons de protéger la création.

En puisant dans la théologie de la création et dans la sacramentalité de l'Église, et en réfléchissant sur la nature et la grâce, le deuxième concile du Vatican avait reconnu, lui aussi, les relations étroites entre le salut, l'humanité et la création (*Lumen Gentium*, 48 - 1964). Saint Paul VI a souligné ce lien inséparable et cette relation d'interdépendance en décrivant le rôle incontournable que joue la nature dans le développement intégral de la personne humaine.

*Brusquement, l'homme en prend conscience : par une exploitation inconsidérée de la nature, il risque de la détruire et d'être à son tour la victime de cette dégradation. Non seulement l'environnement matériel devient une menace permanente : pollutions et déchets, nouvelles maladies, pouvoir destructeur absolu ; mais c'est le cadre humain que l'homme ne maîtrise plus, créant ainsi pour demain un environnement qui pourra lui être intolérable. Problème social d'envergure qui regarde la famille humaine tout entière.* (*Octogesima Adveniens*, 21 - 1971)

Saint Jean-Paul II a fait ressortir la dimension morale du souci de la création : ne s'agit-il pas de permettre à l'humanité et à la nature de réaliser la vocation que Dieu leur a donnée ? La crise écologique grandissante était déjà perçue comme une crise d'ordre éthique.

*Le caractère moral du développement ne peut non plus faire abstraction du respect pour les êtres qui forment la nature visible et que les Grecs, faisant allusion justement à l'ordre qui la distingue, appelaient le « cosmos ». [...] Une juste conception du développement ne peut faire abs-*

*traction de ces considérations — relatives à l'usage des éléments de la nature, au renouvellement des ressources et aux conséquences d'une industrialisation désordonnée — qui proposent encore une fois à notre conscience la dimension morale par laquelle se distingue le développement.* (*Sollicitudo Rei Socialis*, 34 - 1987)

Le pape Benoît XVI a approfondi notre compréhension du lien entre le préjudice causé à l'environnement et la surexploitation des ressources naturelles découlant des structures économiques injustes. Il a invité les catholiques à une communion plus étroite avec la nature.

*La façon dont l'homme traite l'environnement influence les modalités avec lesquelles il se traite lui-même et réciproquement. C'est pourquoi la société actuelle doit réellement reconsidérer son style de vie qui, en de nombreuses régions du monde, est porté à l'hédonisme et au consumérisme, demeurant indifférente aux dommages qui en découlent. [...] Toute atteinte à la solidarité et à l'amitié civique provoque des dommages à l'environnement, de même que la détérioration de l'environnement, à son tour, provoque l'insatisfaction dans les relations sociales. À notre époque en particulier, la nature est tellement intégrée dans les dynamiques sociales et culturelles qu'elle ne constitue presque plus une donnée indépendante.* (*Caritas in Veritate*, 51- 2009)

Aujourd'hui, le pape François aborde directement la crise climatique qui affecte notre maison commune et met de l'avant la notion d'écologie intégrale, qui nous invite à nous concentrer sur les relations qui prévalent entre les êtres humains, la nature et Dieu.

*Quand on parle d' « environnement », on désigne en particulier une relation, celle qui existe entre la nature et la société qui l'habite. Cela nous empêche de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie. Nous sommes inclus en elle, nous en sommes une partie, et nous sommes enchevêtrés avec elle.* (*Laudato Si'*, 139 - 2015)

II<sup>e</sup> partie

## **Écouter le cri des pauvres et le cri de la Terre : tout est interrelié**

La nature a une dignité inhérente qui doit être respectée, et lorsque nous nous éloignons de la nature et que nous tolérons qu'on la viole, c'est notre écologie humaine que nous détruisons. Les liens sociaux se brisent et nous oublions l'amour que nous devons nous porter les uns aux autres. En même temps que monte le cri de la Terre s'élève le cri des personnes pauvres.

Prenez l'Amazonie qui fournit au monde 20 % de son oxygène. Non seulement sommes-nous en train de détruire ce biome essentiel, mais celles et ceux qui tentent de le protéger se retrouvent appauvris, criminalisés ou même tués.

L'écologie est fondamentalement une affaire de relations. La symbiose de ces relations devient évidente quand nous examinons la façon dont nos relations avec la nature se répercutent sur celles avec nos sœurs et nos frères, et avec Dieu. **L'écologie intégrale nous appelle à entretenir de bonnes relations avec les trois, car briser l'harmonie avec l'une fera pâtir les deux autres.**

Comme nous le voyons dans le livre de la Genèse, en créant le monde, Dieu voyait déjà le cosmos comme un réseau de liens et de connexions. Dès que l'humanité trahit cet ordre holistique, surgit le chaos. Dieu a inondé la terre, mais son alliance avec Noé a offert à l'humanité et à la Terre une possibilité de rédemption et de renouveau, la chance de nouer de nouveaux rapports, des liens de sollicitude.

Alors qu'aujourd'hui notre maison commune souffre d'une urgence climatique précipitée par l'activité humaine, avons-nous trahi notre alliance avec Dieu, qui a sacrifié son Fils unique pour sauver le genre humain et renouveler la face de la Terre ? Quand nous observons l'arc-en-ciel, nous rappelons-nous l'engagement que nous avons pris devant Dieu, de protéger ce qu'Il a créé pour qu'à son tour Il prenne soin de nous ?

Dans son Message pour la Journée mondiale de la Paix en 1990, Saint Jean-Paul II disait : « L'éducation à la responsabilité écologique est donc nécessaire et urgente : responsabilité envers soi-même, responsabilité à l'égard des autres, responsabilité à l'égard de l'environnement. » Ce message n'a rien perdu de sa force aujourd'hui, bien au contraire. Le temps n'est-il pas venu de renouer avec la splendeur de la Création de Dieu et de diffuser l'amour dans le cœur de chaque personne ?

III<sup>e</sup> partie

## **La conversion écologique : une nouvelle vision de l'amour**

*La question écologique ne doit pas être affrontée seulement en raison des perspectives effrayantes que laisse entrevoir la dégradation environnementale ; elle doit surtout constituer une forte motivation pour une solidarité authentique de dimension mondiale.* (Compendium de la doctrine sociale de l'Église, 486)

La solidarité est une forme d'amour. Elle exige que nous prenions soin inconditionnellement de tous les membres de la famille humaine. Il devient de plus en plus difficile de vivre cette forme d'amour quand les structures de la société font passer le profit et l'accumulation de la richesse avant le bien-être de la planète et de sa population. Lorsque telle devient notre raison d'être, nous nous éloignons les uns des autres et de la Création de Dieu.

Le pape François nous appelle à une conversion écologique. Le mot écologie vient du grec « oikos », qui signifie « maison », le « lieu où l'on vit ». Notre maison commune ne devrait-elle pas être durable, un lieu où l'humanité et la nature vivraient dans le respect mutuel de leur dignité et où nous pourrions toutes et tous jouir de manière égale de l'abondance de la Création, comme Dieu l'a voulu ? Comment restaurer la splendeur de cette maison commune alors que nous nous sommes coupés de ses dons ? C'est d'abord et avant tout dans notre cœur que la transformation doit s'opérer.

*Le développement d'une écologie intégrale est donc aussi bien un appel qu'un devoir. C'est un appel à redécouvrir notre identité de fils et de filles de notre Père céleste, créés à l'image de Dieu et chargés d'être les administrateurs de la terre (cf. Gn 1, 27.28 ; 2, 15) ; recréés à travers la mort salvifique et la résurrection de Jésus Christ (cf. 2 Co 5, 17) ; sanctifiés par le don de l'Esprit Saint (cf. 2 Th 2, 13). Cette identité est un don de Dieu à chaque personne et à la création elle-même, renouvelée par la grâce vivifiante de la mort et de la résurrection du Seigneur. Sous cette lumière, notre appel à être solidaires comme frères et sœurs et à la responsabilité partagée pour la maison commune devient toujours plus urgent.* (Le pape François, discours prononcé à la Conférence internationale organisée par la Fondation Centesimus Annus Pro Pontifice, le 8 juin 2019)

Comment répondre à cet appel à la conversion des esprits et des cœurs, à commencer par les nôtres ? L'écologie intégrale, c'est assumer la solidarité au sens plein du terme et offrir notre amour à nos sœurs et à nos frères qui souffrent des impacts les plus graves des changements

climatiques, à notre Terre et aux générations à venir qui ne doivent pas hériter d'une maison en ruines ou détruite par notre irresponsabilité. C'est ouvrir notre esprit et notre cœur aux autres, à la sagesse et aux connaissances des peuples autochtones, à la voix des sans-voix. C'est être l'Église dans le monde et pour le monde, le « sacrement du salut, le signe et l'instrument » de la communion de Dieu et de l'humanité (Catéchisme de l'Église catholique, 780). L'amour croissant d'un cœur converti se transforme en action.

#### IV<sup>e</sup> PARTIE

### **La sauvegarde de notre maison commune : passer à l'action**

*L'exemple de sainte Thérèse de Lisieux nous invite à pratiquer la petite voie de l'amour, à ne pas perdre l'occasion d'un mot aimable, d'un sourire, de n'importe quel petit geste qui sème paix et amitié. Une écologie intégrale est aussi faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme. (Laudato Si', 230)*

Un simple sourire adressé à un étranger peut contribuer à sauvegarder notre maison commune. Il y a bien des façons de bâtir le monde que nous voulons, le monde qu'il nous faut. Voici quelques façons de passer à l'action :

#### **Au niveau personnel et familial**

- **Participez à la pratique ignatienne de l'Examen quotidien** : grâce à cette méthode de réflexion spirituelle, qui nous amène à trouver la présence de Dieu dans les événements de notre journée et de discerner son orientation pour nous, contemplez en quoi le fait d'être à l'image et à la ressemblance de Dieu vous enracine dans la création.
- **Changer de style de vie** : comme nous le rappelle le pape François, des changements de comportement, tels que prendre les transports en commun, manger plus de plats d'origine végétale et réduire notre consommation en général, peuvent avoir un grand impact.
- **Renouer avec la nature** : vivre en harmonie avec la nature, c'est entrer en relation avec le monde vivant et apprendre à l'apprécier. Faire une promenade en forêt, observer le ciel nocturne, lire un livre dans un parc, autant de façons d'éprouver l'étreinte de la Terre mère.
- **Réfléchir à l'enseignement de l'Église sur le respect de la nature** : lire et méditer les grands textes de l'Église, comme ceux cités dans les premières parties de ce texte.

- **Prier** : plusieurs prières peuvent nous guider dans notre cheminement spirituel, comme le Cantique des créatures de saint François d'Assise, et l'Action de grâce de la Confédération iroquoise. Être contemplatifs au milieu de la nature, embrasser sa splendeur et en remercier Dieu, c'est aussi une forme de prière. Découvrez ces prières et d'autres suggestions à : [devp.org/fr/laudatosi](http://devp.org/fr/laudatosi).

#### **Sur le plan communautaire**

- **Verdissez votre paroisse et votre quartier** : envisagez de lancer un projet pour rendre votre paroisse ou votre quartier plus écologique et plus respectueux de l'environnement, si ce n'est pas déjà fait.
- **Interpellez votre gouvernement municipal** : plusieurs changements très importants peuvent se faire au niveau municipal. Encouragez votre municipalité à aménager des parcs et des pistes cyclables et à prohiber les bouteilles et pailles en plastique, ainsi que les emballages superflus.
- **Soutenez les centres de spiritualité et les mouvements catholiques** : Les institutions et ordres qui promeuvent la méditation, un style de vie sobre et le respect de la nature ont beaucoup à nous apprendre.

#### **À l'échelle nationale et internationale**

- **Demandez au gouvernement canadien** de respecter les engagements pris dans le cadre de l'Accord de Paris et de mettre en oeuvre des mécanismes contraignants pour la responsabilité des entreprises.
- **Demandez des comptes aux grandes sociétés et aux autres entreprises** pour les violations des droits de la personne qu'entraînent leurs normes d'exploitation et leurs investissements financiers.
- **Invitez tous les partis politiques** à défendre les droits des peuples autochtones et à faire davantage pour respecter le développement authentique, intégral et durable.
- **Appuyez les initiatives de Développement et Paix – Caritas Canada** pour bâtir un monde de justice et de paix.

.....

**Joignez-vous à notre groupe Facebook  
Pour notre maison commune ou utilisez  
le mot clé #PourNotreMaisonCommune  
pour partager vos idées et passer à l'action !**

.....